

collection du nez en l'air
SUR LES TRACES DE VAUBAN

LA PLACE FORTE DE MONT-DAUPHIN



- Accès libre au village**
- points de vue
 - fontaines/lavoirs
 - Les intérieurs sont accessibles en visite guidée
- légendes**
- LOGER LES HOMMES
 - ABRITER UN VILLAGE
 - AFFIRMER UN POUVOIR
 - STOCKER
 - DÉFENDRE

11 CASERNE ROCHAMBEAU
Ses cinq corps de bâtiments, construits de 1766 à 1783, épousent l'enceinte du front d'Embrun. À admirer : l'arc-boutant (maçonnerie en arc servant à soutenir les murs) qui porte un escalier et la magnifique charpente "à la Philibert Delorme".

12 CITERNE
Mont-Dauphin devait bénéficier de réserves abondantes d'eau en cas de siège. Cette grande citerne pouvait contenir 1 840 mètres cubes d'eau.

13 CASERNE BINOT
Ce bâtiment devant héberger les troupes est parfaitement adapté au terrain pentu sur lequel il a été construit. Il est réservé à l'accueil de colonies de vacances.

14 ÉCHAUGUETTE
Cette guérite servait à surveiller les abords de la place forte. On y découvre une vue imprenable sur les gorges du Guil et le plateau de Guillestre.

15 CASERNE CAMPANA
Cette caserne est la première à être construite, dès 1695, pour permettre le logement d'une partie des troupes affectées aux travaux de construction de la place forte.

16 LES BASTIONS ET LES DEMI-LUNES
Ils constituent le principe défensif développé par Vauban. Chaque élément d'une fortification est protégé par ses voisins et la multiplication des lignes de défense permet de ralentir l'ennemi. Les fossés sont accessibles en visite guidée.

10 PLANTATION
Créée pour "améliorer l'atmosphère", fournir de l'ombre et du bois à la population et à l'armée, cette plantation, après plusieurs essais infructueux, abrite à partir de 1885 des frênes et des tilleuls, variétés plus résistantes.

8 ÉGLISE
Commencée en 1697 et jamais achevée, faute de crédits et de population suffisamment importante, il n'en subsiste aujourd'hui que le chœur, donnant à l'édifice cet aspect curieux, trop haut pour sa longueur, trop court pour sa hauteur.

9 BATTERIES DE CANONS
Elles ont été construites à partir de 1873. Cet espace de défense est constitué de cinq alvéoles de tir, encadrées d'abris voûtés et couverts de terre, qui servaient de soutes à munitions pour les canons et de refuge pour les artilleurs.

7 ARSENAL
Il sert à la fois d'entrepôt et d'atelier d'entretien et de réparation pour l'armement. Il était à l'origine constitué de deux corps de bâtiments en équerre, mais le plus ancien des deux, construit par Vauban, a été détruit en 1940 par une bombe italienne.

6 POUDRIÈRE
Construite entre 1693 et 1695, elle a été conçue par Vauban, et est un des bâtiments les plus anciens de la place. Elle a été enterrée en 1881 pour être protégée des bombes. Elle permettait d'entreposer plus de cent tonnes de poudre sur deux niveaux.

5 MESURE À GRAINS
Jusqu'à la fin du 18^e siècle, il existe un grand nombre de systèmes de mesure. Mont-Dauphin a conservé au carrefour des deux rues principales cette "mesure à grains", instrument de mesure qui servait de référence.

4 VILLAGE
Il a été créé de toutes pièces en même temps que la place forte. Vauban tenait absolument à ce que Mont-Dauphin abrite une population civile, permettant ainsi à la garnison de ne pas être isolée et de développer une vie sociale agréable et réconfortante.

3 PAVILLON DES OFFICIERS
Ce bâtiment, achevé en 1700, abritait les logements des lieutenants et capitaines célibataires.

2 PAVILLON DE L'HORLOGE
Ce bâtiment surmonté de son horloge abritait différentes activités, comme la salle des gardes ou le logement du commandant de la place forte.

1 PORTE D'ENTRÉE
On l'appelle aussi la porte de Briançon. C'est l'accès principal à la place forte. Un passage voûté traversant le rempart la relie au pavillon de l'Horloge.

18 LUNETTE D'ARÇON
Ouvrage construit entre 1728 et 1731, c'est à l'origine une demi-lune destinée à surveiller un angle mort du front d'Eygliers. En 1791, elle a été transformée et améliorée par le Général d'Arçon. Elle communique avec la place forte par un long souterrain.



MONT-DAUPHIN AUJOURD'HUI

La place forte est classée au titre des Monuments historiques depuis 1966. Les militaires ont laissé la place à des artisans d'art, des professionnels du tourisme, des amoureux de la nature... Les bâtiments ont une seconde vie : la caserne Binot accueille aujourd'hui des colonies de vacances du service social des armées ; dans la caserne Campana sont installés le centre artisanal et la mairie. Le pavillon de l'Horloge abrite le bureau d'accueil du Centre des monuments nationaux.

De nombreuses animations ponctuent chaque saison : reconstitutions historiques, spectacles, concerts, festival de danse, festival du conte, expositions et conférences, etc. www.montdauphin-vauban.fr

AUTRES IDÉES DE DÉCOUVERTES DANS LE GUILLESTROIS
Escalade sur les falaises, promenades et randonnées à pied, en vélo ou à cheval, découverte du patrimoine culturel et naturel, parcours d'eau vive sur la Durance et le Guil, ski et sports d'hiver, loisirs aériens... Le Guillestrois et ses environs regorgent d'activités de toutes sortes à pratiquer en famille et en toutes saisons.

Maison du Tourisme du Guillestrois : [tél. : 00 33 \(0\) 492 45 04 37](tel:00330492450437) - www.pays-du-guillestrois.com

LE RÉSEAU VAUBAN

Depuis juillet 2008, les fortifications de Vauban sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inscription concerne une série de douze sites considérés comme les plus représentatifs du système de fortifications érigé par Vauban. Chacun présente une facette de l'œuvre de Vauban et l'ensemble représente une valeur universelle exceptionnelle. L'inscription permet de conserver, préserver et transmettre aux générations futures cet héritage du passé.

Le Réseau des sites majeurs de Vauban, créé en 2005, fédère les douze sites inscrits en accompagnant et coordonnant leurs actions. Autres missions du Réseau : initier et développer des programmes d'échanges et de recherche au plan international.

Deux des sites inscrits se trouvent dans les Hautes-Alpes : Mont-Dauphin et Briançon. <http://vauban.alpes.fr>

Vues de Briançon, située à 30 km de Mont-Dauphin



MONT-DAUPHIN
Informations pratiques
Accès libre et gratuit au village
Ateliers pédagogiques et animations toute l'année

Visites guidées
Les intérieurs* sont accessibles toute l'année, uniquement en visite guidée. (La visite guidée est gratuite pour les moins de 26 ans et pour tous les 1^{ers} dimanches du mois, d'octobre à mars.)

Renseignements auprès du Centre des monuments nationaux : [tél. : 00 33 \(0\) 492 45 42 40](tel:00330492454240) ; <http://mont-dauphin.monuments-nationaux.fr>

* fossés, poudrière, arsenal, caserne Rochambeau, lunette d'Arçon

"Le nez en l'air" est une collection du Moutard BP 1232, F-69203 Lyon cedex 03 Tél. : 00 33 (0) 478 29 00 87 Fax : 00 33 (0) 478 29 68 07 lemoutard.fr www.lemoutard.fr

Concept créé à l'initiative du Moutard Directeur de publication : Frédéric Touchet ; Responsable du projet : Céline Allan ; Graphisme : Perlette Dessins des plans : © Lionel Duiquoy Imprimé en France sur papier certifié PEFC ISBN 978-2-911774-62-1

version française 40 000 exemplaires version italienne 20 000 exemplaires Dépot légal 2^e trimestre 2009

Lol 40-956 du 15 juillet 1999 sur les publications destinées à la presse. Tous droits de reproduction réservés sans autorisation de l'éditeur.

© Dessin Lionel Duiquoy



© Musée du génie, École du génie, Angers

VAUBAN (1633-1707)

LE GRAND VOYAGEUR

Quand Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, arrive dans les Alpes en 1692, il a 59 ans, est ingénieur militaire depuis 1655 et commissaire général des fortifications depuis 1678. Vauban a réalisé ou amélioré plus de 160 places. Il a parcouru tout le royaume pour inspecter les frontières et surveiller l'exécution de ses projets.

L'INGÉNIEUR MILITAIRE

Vauban a rationalisé la défense du royaume, l'a rendue plus efficace et moins coûteuse – en argent et en vies. Quand c'est possible, il s'appuie sur les défenses naturelles du pays et les renforce. À l'est du royaume, où il ne peut pas compter sur une protection naturelle, il préconise la création d'une double ceinture de défense : deux lignes clairement identifiées de places où chacune a un rôle précis à jouer. Vauban défend les places françaises aussi bien qu'il attaque celles de l'ennemi : on dit d'ailleurs "place attaquée par Vauban : place prise ; place défendue par Vauban : place imprenable" ! Sa méthode a influencé les ingénieurs du monde entier jusqu'au 19^e siècle.

L'HOMME DE PLUME

Esprit curieux infatigable, Vauban écrit sur des sujets variés (géographie, politique, économie, etc.) Serviteur passionné du roi, il ose même lui proposer des réformes. Il s'éteint en 1707 à Paris.

1 2 8

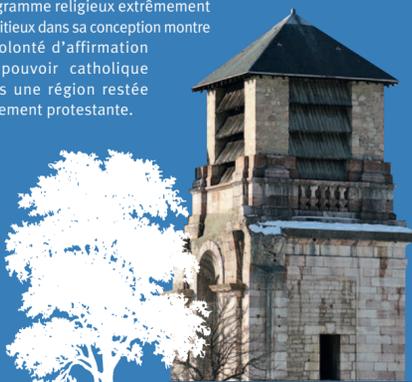
LA PORTE D'ENTRÉE / LE PAVILLON DE L'HORLOGE / L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

Vauban a créé des "plans-types" de bâtiments qu'il transmet, à la demande du roi Louis XIV, à ses ingénieurs, afin qu'ils construisent selon un même modèle tous les éléments composant des places fortes. La production de places "clés en main" permet d'optimiser la durée et le coût des travaux. Mais l'esthétique, le choix de matériaux "nobles" ou le soin apporté à la réalisation des bâtiments ne sont pas négligés : ils permettent d'affirmer une image d'ordre et de puissance royaux.

La porte de Briançon n'échappe pas à la règle. D'une part, elle est l'application d'un plan-type répandu dans de nombreuses places. D'autre part, sa monumentalité, son décor sobre mais imposant, affirment le pouvoir du roi. Les portes, situées à l'entrée des places, permettent de magnifier la puissance royale mieux que tout autre élément. C'est pour cela que certaines possèdent un décor très ouvragé.

LA DÉMESURE DU PROJET DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

Prévue pour une ville plus peuplée, elle ne sera jamais achevée, faute de crédits et de fidèles. Mais ce programme religieux extrêmement ambitieux dans sa conception montre la volonté d'affirmation du pouvoir catholique dans une région restée largement protestante.



AFFIRMER UN POUVOIR

AFFIRMER UN POUVOIR



Porte de Cussac (33), richement décorée.

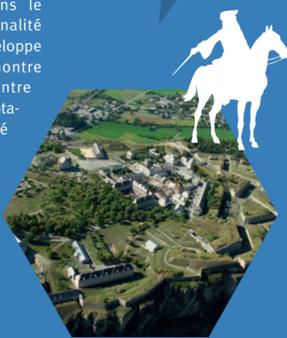
MOT CACHÉ

De la même manière que Vauban a choisi le nom de "Mont-Dauphin" pour honorer le "Dauphin", héritier du trône, il a donné à une autre place forte de sa création située dans les Pyrénées un nom en hommage à la famille royale. Comment s'appelle cette place forte ? Supprime toutes les lettres composant le mot "GARDE" pour retrouver son nom.

M O G D R
G E A G N
T E R D L
O R D U I
R A G R E
A D S G A

L'ADAPTATION AU TERRAIN

L'autre règle d'or pour Vauban est l'adaptation au terrain : les plans-types s'adaptent ainsi au relief du lieu et aux matériaux disponibles sur place, toujours dans le même souci de rationalité et d'économie. L'enveloppe de Mont-Dauphin montre bien cet équilibre entre normalisation et adaptation au terrain. Malgré le relief escarpé de l'éperon rocheux, le plan de la place s'inscrit dans un hexagone qu'on a tenté de régulariser, conférant une image d'ordre et d'harmonie.



4 5 10

LE VILLAGE / LA MESURE À GRAINS / LA PLANTATION

Vauban décide d'installer une ville au cœur des fortifications. Son principal objectif est d'éviter les désertions en offrant une vie sociale aux officiers, des tavernes et des distractions aux soldats ! Il avait espéré voir jusqu'à 2 000 civils à Mont-Dauphin. Pour les attirer, il leur offrait la jouissance gratuite du terrain à bâtir et l'exemption de corvées et d'impôts. Mais peut-être par peur des batailles ou faute de travail et de terrains à cultiver, les candidats ne se sont jamais bousculés. La population a atteint son maximum vers 1860, avec environ 800 habitants, dont la moitié de soldats. Puis, avec le départ progressif de l'Armée, la population ne cesse de diminuer jusqu'au seuil critique de 29 habitants pendant l'hiver 1980. Depuis, la tendance s'est inversée, le recensement de 2008 comptabilisait 140 habitants.



ABRITER UN VILLAGE



LES MAISONS ET LE VILLAGE Elles sont bâties selon un plan précis avec des caves voûtées servant d'abri, un rez-de-chaussée pour les boutiques et les ateliers, l'habitation à l'étage et un grenier. Les rues sont droites et larges pour que le matériel militaire encombrant puisse passer et se croiser facilement. La partie basse de la place, que Vauban réservait à des habitations civiles, est restée vide. Au début du 19^e siècle, on y plante de nombreux arbres formant un jardin de ville très apprécié que les habitants appellent "la plantation".

QUIZ

Comment appelle-t-on les habitants de Mont-Dauphin ?

- a) Les Mont-Dauphinois
- b) Les Flipperois
- c) Les Delphimontois



LA VIE QUOTIDIENNE DES CIVILS

Les habitants travaillaient pour la garnison : boulanger, boucher, maréchal-ferrant... et louaient des chambres aux officiers et à leurs familles. Des foires et marchés se tenaient au carrefour des deux rues principales. C'est pour cette raison que se trouvaient à cet endroit des instruments qui servaient de mesures de référence pour les grains et pour les tissus. On peut encore admirer aujourd'hui la mesure à grains.



ABRITER UN VILLAGE

STOCKER



RÉBUS On me stockait dans l'arsenal. Je suis un :



CONTEXTE HISTORIQUE

LA CRÉATION DE MONT-DAUPHIN

Tout commence en 1692, quand le duc de Savoie Victor-Amédée réalise un raid dévastateur dans les Alpes. Vauban est alors envoyé en urgence par Louis XIV pour inspecter le territoire et le fortifier.

Lorsqu'il découvre le plateau des Millaures ("mille vents" en patois), en novembre 1692, Vauban s'enthousiasme pour ce lieu. Perché à 1050 mètres d'altitude dans un cirque de montagnes, le site domine un carrefour stratégique parfait pour voir arriver l'ennemi de tous côtés. Les travaux démarrent moins de six mois après son passage.

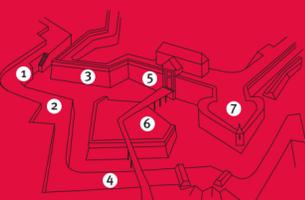
LA DESTINÉE DE MONT-DAUPHIN

Pourtant, vingt ans après la naissance de Mont-Dauphin, le traité d'Utrecht en 1713 bouleverse les frontières alpines. La France abandonne le Piémont à la Savoie en échange de l'Ubaye. La frontière s'éloigne de Mont-Dauphin, qui devient alors une base de repli et d'entraînement. Bien que moins ambitieux, les travaux d'amélioration des fortifications et des bâtiments continueront jusqu'à la fin du 19^e siècle pour assurer un niveau de défense efficace.



QUE SUIS-JE ?

Je suis un emplacement aménagé pour recevoir un groupe de canons, mais je peux aussi être un instrument de musique ou une alimentation électrique. Que suis-je ?



- 1 Contrescarpe
- 2 Place d'armes
- 3 Escarpe
- 4 Chemin couvert
- 5 Courtine
- 6 Demi-lune
- 7 Bastion

DÉFENDRE

9 14 16 17 18

DÉFENDRE

LES BATTERIES DE CANONS / L'ÉCHAUGUETTE / LES BASTIONS ET LES DEMI-LUNES / LA TRANCHÉE D'ATTAQUE / LA LUNETTE D'ARÇON

L'histoire des fortifications est liée aux évolutions des moyens d'attaque et aux progrès de l'artillerie. Avec l'invention des boulets métalliques au 15^e siècle, les défenses médiévales ne sont plus assez fortes. Ce sont les ingénieurs italiens de la Renaissance qui trouvent la meilleure parade à ces progrès, avec l'invention du système bastionné au début du 16^e siècle. Ce système, repris par Vauban, consiste à mettre en place d'énormes masses de terre, tenues par des murs et capables d'amortir l'impact des boulets. L'efficacité de la défense ne réside plus dans la hauteur des murs, comme au Moyen Âge, mais dans l'épaisseur de terre accumulée derrière. Dimensions et formes sont calculées en fonction de la portée de tir des armes à feu : aucun angle mort ne doit subsister et les bastions se protègent entre eux. Les portes, comme les courtines (murs de fortification compris entre deux bastions), sont protégées des tirs directs par des ouvrages extérieurs de forme triangulaire, les demi-lunes.



LA LUNETTE D'ARÇON

Vauban préconisait déjà en 1700 la construction de trois éléments défensifs avancés. Une première demi-lune, héritière de ce projet, est construite entre 1728 et 1731. Les deux autres n'ont jamais été réalisées. Cette "lunette" (petite demi-lune) est ensuite modifiée selon les principes du Général d'Arçon en 1792 par l'ajout d'une tour de sécurité reliée à la place forte par un souterrain.

ET L'ATTAQUE ?

Pour entrer en possession de la place forte, l'ennemi doit prendre le contrôle progressif de chaque ligne de défense. Pour cela, il avance dans des tranchées d'attaque, creusées pour l'occasion, qui le protègent des tirs défensifs venant de la place. Canons et banquettes de tir dirigés vers les points les plus sensibles des remparts sont installés dans ces tranchées et attaquent la place en continu.

On comprend alors tout l'intérêt de construire plusieurs lignes de défense qui ralentiront l'avancée de l'ennemi.



3 11 13 15

LOGER

LE PAVILLON DES OFFICIERS / LA CASERNE ROCHAMBEAU / LA CASERNE BINOT / LA CASERNE CAMPANA

Les soldats sont logés dans trois casernes qui n'ont pas été construites en même temps. Comme dans toutes les places fortes, elles sont situées près du rempart, à proximité immédiate des postes de combat. Toutes les casernes suivent le modèle établi par Vauban. Le plan s'appuie sur un module-type constitué d'un nombre défini de chambrées. Il est ensuite multiplié autant de fois que nécessaire, tout dépend du nombre de soldats que l'on veut loger !



La plus ancienne caserne de Mont-Dauphin, la caserne Campana, est édifiée dès 1695. Elle se compose de sept modules-types qui abritent chacun quatre chambrées. Chaque chambre dispose d'une cheminée pour le chauffage et est dotée de quatre lits. On comptait deux lits pour trois, un soldat sur trois étant forcément retenu par l'alternance des gardes et travaux. Les latrines se trouvaient à l'extérieur de la caserne et le blanchissage ne pouvait se faire que dans un bassin extérieur non couvert. L'hygiène était déplorable et, dans ces conditions, la santé de la garnison se révélait très médiocre.

La caserne Binot a été construite peu après 1700. Elle est un exemple remarquable de l'adaptation au terrain du plan-type de Vauban. Les modules sont décalés pour s'adapter à la pente : facile pour les repérer !

LOGER



La caserne Rochambeau est une "caserne-rempart" du milieu du 18^e siècle : elle est adossée directement au mur défensif. C'est pour cela qu'au sud, à la place des fenêtres, elle a des meurtrières tournées vers la vallée. Elle abrite une exceptionnelle charpente du 19^e siècle inspirée par un grand architecte du 16^e siècle, Philibert Delorme. Il a imaginé un système de petites planches assemblées, avantage énorme car les bois longs étaient rares et coûteux. Cela permet aussi de libérer l'espace pour toutes sortes d'utilisations, comme le stockage de matériel ou l'entraînement des troupes.

NOM CODÉ

L'auteur de l'hymne national français a été en garnison à Mont-Dauphin vers 1780. Son nom a été codé. Pour retrouver ce personnage, remplace chaque lettre par sa précédente dans l'alphabet.

SPVHFU EF MJTMF :

6 7 12

STOCKER

LA POWDRIÈRE / L'ARSENAL / LA CITERNE

Un des principes fondamentaux d'une place forte est de pouvoir survivre en cas de siège. Il est donc capital de prévoir des bâtiments pour stocker les poudres, les armes et munitions, ou encore l'eau et les vivres.

L'arsenal est un élément essentiel. Il sert à la fois d'entrepôt et d'atelier de réparation pour l'armement. L'arsenal de Mont-Dauphin, placé sur le front le plus inattaquable de la place, était constitué de deux corps de bâtiment. La première aile, parallèle à la Durance, a été terminée peu après 1700 et complétée un demi-siècle plus tard par une deuxième aile perpendiculaire. Seule cette partie subsiste car le bâtiment le plus ancien a été bombardé en 1940. Les fusils, les mousquets, les armes blanches et les munitions étaient conservés au premier étage. Au rez-de-chaussée on entreposait les affûts de canons, les roues, les châssis et les plates-formes d'artillerie faites de planches de bois.

La poudrière est reliée à une citerne permettant un voyage instantané en cas de prise de la place. La poudre humide étant inutilisable, l'ennemi ne pouvait pas la récupérer ! La poudrière est dotée de murs de maçonnerie très épais, de contreforts latéraux et d'un mur d'enceinte supplémentaire. Ces dispositifs devaient permettre de limiter le souffle d'une explosion éventuelle. Pour résister aux progrès de l'artillerie, on l'enterre en 1881 sous une colline de terre.



Il fallait aussi stocker l'eau. Celle-ci provenait de sources captées dans la montagne et était acheminée par des canalisations. Mais en cas de siège, ces conduites auraient immédiatement été coupées. Des citernes ont donc été construites pour assurer une réserve d'eau. La plus ancienne se trouve près de la poudrière. La seconde, beaucoup plus considérable, terminée en 1730, répondait aux besoins d'un siège de deux mois.

© CRÉDITS PHOTOS Aéro-Club de Saint-Crépin, Myriam Bernaudon, Centre des monuments nationaux, Commune de Mont-Dauphin, Communauté de communes du Guillevin, Gil Fiorletta, Lydie Galloppe, Xavier de Jauréguiberry, Marieke Steenbergen, Frédéric Touchet (Le Moutard).

AFFIRMER UN POUVOIR Il s'agit de la place forte de Mont-Louis, située à 1600 mètres d'altitude, dans les Pyrénées orientales. Elle fut édifée de toutes pièces par Vauban à partir de 1679, afin de défendre la frontière avec l'Espagne. Mont-Louis est jumelée avec Mont-Dauphin et fait aussi partie des douze fortifications de Vauban inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Retrouve-la sur la carte du Réseau Vauban !

ABRITER UN VILLAGE a) et c) On peut dire au choix les Mont-Dauphinois ou les Delphimontois. Rien à voir avec Flipper le dauphin !

STOCKER Boue – lait – deux – k – non : boulet de canon

DÉFENDRE Je suis une batterie !

LOGER DES HOMMES Il s'agit de Rouget de Lisle, l'auteur de la "Marseillaise".

RÉPONSES